

Script de l'étape 1

« La morale nous empêche-t-elle de vivre ? »

< J'apparais à l'image, au début de l'enregistrement vidéo, afin de présenter la séquence >

Nous allons découvrir ensemble un nouveau champ de réflexion qui, dans notre programme, s'appelle « la morale ». Or cette notion vous est déjà familière. Car chacun sait ce que signifie une conduite conforme à la morale ou, à l'inverse, contraire à cette dernière. Agir de façon *morale* revient en effet à agir par devoir, c'est-à-dire à accomplir de bonnes actions, tandis que se comporter de manière *immorale* consiste à manquer à son devoir et à réaliser de mauvaises actions. Il est donc possible de définir la morale comme l'ensemble des règles qui nous permettent de distinguer ce qui est bien de ce qui est mal. Mais d'où une telle différence vient-elle ? Comment savons-nous, par exemple, que telle chose doit être considérée comme juste ou convenable et que telle autre ne doit pas l'être ?

Cette question de savoir comment l'homme devient un être moral, capable de moralité, a beaucoup inspiré un peintre allemand du XVI^e siècle, qui s'appelait Lucas Cranach, dit l'Ancien - pour le distinguer de son fils.

< Vue d'ensemble du tableau de Cranach intitulé Adam et Eve au paradis ou le péché originel >

Dans cette œuvre intitulée *Adam et Ève au paradis ou le péché originel*, Cranach imagine le moment où, symboliquement, l'être humain prend conscience de la différence qui existe entre le bien et le mal.

< Zoom avant sur les personnages d'Adam et Eve, puis sur leur visage >

Les personnages d'Adam et Eve, représentés au premier plan, ont, selon la Genèse, reçu l'interdiction de manger du fruit de l'arbre de la connaissance. Ce fruit est ici représenté par la pomme que chacun des deux semble tendre à l'autre, tandis que leurs regards se croisent.

< L'image passe progressivement vers le serpent, situé à droite. >

Pourtant, cet interdit joue sur eux le rôle d'une véritable tentation, tentation qui prend ici la forme d'un serpent. Bien qu'il soit en retrait, ce dernier semble se tenir sur la ligne que dessinent les regards des deux autres personnages principaux.

< Zoom arrière progressif et vue de la partie inférieure du tableau >

La scène qui se joue entre ces trois premiers personnages est par ailleurs observée par deux autres animaux - un cerf et un lion -, que le peintre semble néanmoins tenir à l'écart. Étrangers à la morale, ils représentent en effet une innocence perdue pour l'être humain, bientôt obligé de quitter le paradis originel et, avec lui, la vie heureuse qu'il y connaissait.

< Zoom arrière complet et retour sur la vue d'ensemble du tableau >

Car le sentiment de la faute éprouvé par Adam et Eve est représenté par la honte qu'ils éprouvent désormais à l'égard de leur nudité, nudité qu'ils s'efforcent de dissimuler à l'aide d'un rameau. Bien qu'elle soit une source de tourments, le peintre semble nous dire que la morale définit notre vocation.

< Je reviens à l'image à la fin de l'enregistrement vidéo >

Notion familière, la morale apparaît pourtant comme problématique. Pourquoi aurions-nous à suivre des règles et à subir des interdits ? Car ne serions-nous pas infiniment plus libres et plus heureux sans la morale ? À moins que cela ne revienne à vivre comme des animaux et à perdre ce qui définit notre dignité ? En somme, la morale nous empêche-t-elle de vivre ou définit-elle notre humanité ? Cette dernière question nous servira de fil conducteur lors de la première étape de la séquence consacrée à la morale.